

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS..... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER..... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS..... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER..... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05
Les abonnements se soldent d'avance et de 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 14 AVRIL 1906. Fondé le 1er Septembre 1827

MES ILLUSIONS - ET - NOS SOUFFRANCES PENDANT LE SIÈGE DE PARIS.

(PAR MME JULIETTE ADAM.)

Une grande symphonie terrible, dans un cadre sinistre: on pourrait presque définir ainsi ce quatrième volume des Mémoires que Mme Adam publie. Le cadre, c'est Paris, un Paris aujourd'hui presque inimaginable, un Paris sans son luxe, ses étalages, ses lumières, ses fleurs, un Paris d'obscurité et de grand froid, maisons fermées, haillons de détresse et tachés de sang, sous un ciel d'hiver blême ou noir. Et la symphonie, c'est la clameur d'une population serrée et affolée, qui souffre, qui a faim, qui s'indigne et qui menace; c'est le craquement, qui accompagne tous ces cris humains de son bruit incessant et profond, ce canon que l'on croit entendre à chaque ligne, comme le grondement d'un orage qui persisterait malgré la glace et la neige.

Ce livre doit en partie sa puissance évocatrice à ce qu'il ne fut d'abord que le memento de chaque soir, noté dans les affres de la défaite et de la famine; Mme Adam tenait ce lugubre journal pour sa fille, alors toute jeune et qu'elle avait réussi à envoyer en province pour l'éloigner du danger; elle voulait que sa petite Alice, dont elle était si cruellement séparée, connût un jour elle aussi les grandes angoisses de la Patrie dont sa mère avait été témoin.

Et quel témoin que Mme Adam! Elle ne fut pas une qui s'enferma chez soi, craintive d'affronter la rue à cause des obus ou des émeutes, ni une qui borna son rôle à soigner des blessés, à quêter argent et pain au nom de trop affamés. Qu'importe, elle ne manqua pas de le faire, et bien entendu aussi multiplia ses charités personnelles. Mais son grand cœur et le besoin d'action qui dirigent encore sa vie, qui la dirigent toujours, conduisirent cette alors très jeune femme partout où il était besoin d'un dévouement plus exceptionnel, d'un conseil viril ou d'une généreuse impulsion, jusqu'à même haranguer les foules, au matin du 4 septembre, quand Paris eut ce surréalisme de croire qu'une révolution amènerait sa délivrance.

Mêlée de la sorte à tous les événements, dont elle a d'ailleurs connu les dessous soit par son mari soit par ses amis désormais au pouvoir, elle en retrace le cours heurté, tragique et toujours désolant, avec une intensité, une brusquerie que je n'ai retrouvées nulle autre part. Aucun journal de l'Année terrible n'atteindra l'horreur de celui-ci. Les déceptions, les meurtrissures infligées à son âme, patriotique avant tout, sont rendues comme sous le choc, si violemment qu'à certains passages on doit fermer le livre, afin de respirer un instant... On le rouvrira ensuite avec je ne sais quelle espèce de fallacieux espoir que les choses tourneront autrement qu'on ne le sait d'avance, que les édens décrits et partagés par Mme Adam briseront à la fin le sinistre cercle de fer, qui pourtant se rétrécit toujours.

«A cinq heures du matin, une émotion extraordinaire. Les tambours battent la charge sur le boulevard. Des bataillons de la garde nationale passent, six ou sept; les femmes, sur les côtés, dans les rangs, accompagnent leurs maris. Quelques bœufs des réverbères à pétrole mêlent leur lumière blafarde au jour naissant. La sonorité du boulevard, qui résonne au bruit de ce tambour, la "Marseillaise" qu'hommes et femmes récitent plutôt qu'ils ne la chantent, oh! quel spectacle, quelle émotion! On va donc sortir, on emploie donc la garde nationale! Elle vaincra, je le sens, j'en suis sûre...»

Hélas! voici le sombre lendemain d'une de ces sorties désespérées: "Toute la journée je vois des blessés qui gémissent, ou qui pansent, qui saignent, qu'on ampute,

pas fini sa tâche de peintre d'une époque. Il lui reste à nous dire—dans des volumes qui suivront, j'en ai l'espoir—comment après le désastre, mûrie par l'épreuve et forte de l'expérience acquise, elle se jeta dans la politique. Là, je ne pourrais plus la suivre, me sentant un étranger sur ce terrain qui du reste m'est interdit. Mais peut-être la rejoindrai-je plus tard, si elle veut bien, avant de fermer le cycle de ses Mémoires, nous contrer son admirable effort pour essayer de rendre au moins à sa chère France un certain côté de son éciat, pour contribuer à son relèvement par les idées, par l'art, en groupant autour d'elle des écrivains et des artistes, en leur prêtant aide et soutien, avec un si complet sacrifice de soi-même...
PIERRE LOTI.

DEPECHEES Télégraphiques

Le jugement de Goriky sur le Père Gapon.

New York, 13 avril.—Maxime Goriky a donné clairement à entendre hier qu'il n'est pas seulement un ennemi irréductible de la bureaucratie russe, mais qu'il est aussi un critique sans pitié pour ceux qu'il considère comme les faux amis du peuple russe.

Pariant de Gapon, Goriky a dit: "C'est un aventurier. Il a été porté accidentellement en avant par la vague populaire. C'est un démagogue.

"A bon cœur et il possède un magnétisme qui attire les foules, mais Gapon n'est nullement l'intellectuel que l'on a voulu représenter. Je le connais bien.

"Vous devez saisir la psychologie de la situation. Gapon n'est pas devenu un chef de sa propre volonté. Ce sont les ouvriers qui l'ont poussé en avant.

"Il n'avait pas su prévoir les événements qui suivaient le dimanche rouge, et quand il jugea la situation mauvaise il disparut.

"En outre Gapon a accepté une somme de 200,000 roubles en s'engageant à obtenir l'appui des ouvriers pour le gouvernement.

"Sa trahison n'a été une surprise pour personne. Il appartient à ces sortes d'individus qui sont toujours prêts à sacrifier les intérêts du peuple aux leurs propres, sitôt que l'occasion s'en présente. C'est un homme de ce calibre."

Goriky a donné hier soir une conférence adressée à la population israélite de New York. Il a déclaré que les futurs historiens de la Russie réserveraient leurs pages les plus émouvantes aux Israélites qui ont fait preuve d'un courage surhumain dans leur lutte pour la conquête de la liberté.

"Le mouvement anti-sémite n'existerait pas en Russie sans le gouvernement qui l'encourage de tout son pouvoir", a dit le conférencier en terminant.

VENTE DE CHARBON.

Wellington, N. Z., 13 avril.—Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande a commencé à vendre du charbon et a établi des agences pour la distribution au détail du produit tiré des mines de l'Etat.



BON MEDICAMENT

— Quand vous êtes malade, ayez soin de choisir un BON médicament — un qui, d'après l'expérience des autres vous FERA DU BIEN. Vous trouverez un médicament semblable dans le

Soulage les Douleurs des Femmes. VIN de CARDUI. Guérit la Débilité des Femmes.

Un Bon Médicament pour les Femmes.

Si vous souffrez de maux de tête, douleurs au dos, vertiges, douleurs aux côtés, aux entrailles, aux hanches ou aux jambes, de lassitudes, d'irrégularités, d'écoulements affaiblissants, etc., vous découvrirez que ce merveilleux médicament soulagera vos douleurs et vos souffrances, fortifiera votre système, et fera disparaître tous ces maux propres aux femmes. Il est agréable, inoffensif et digne de confiance. Il vous donnera la santé. En vente à toutes les pharmacies en bouteilles de \$1.00.

LE MEILLEUR AMI DE LA FEMME. Geo. B. Hill, de Ocoya, Ill., écrit: "Il y a un an de cela ma femme était dans un état déplorable, elle avait des maux de tête, des douleurs au dos et un sommeil presque irrégulier. Depuis qu'elle prend le Cardui elle est en meilleur santé qu'elle ne l'a été depuis cinq ans. C'est le meilleur ami de la femme."

ECRIEZ-NOUS UNE LETTRE. Mettre de côté toute timidité et écrire nous librement et franchement, dans la plus stricte confidentialité, en nous exposant tous vos symptômes et vos maux. Nous vous enverrons au Avis Gratuit (dans une enveloppe ordinaire cachetée) pour leur guérison. Adresse: Ladies Advisory Dept., The Chattanooga Med. Co., Chattanooga, Tenn.

Le Vésuve se calme.

Naples, 13 avril. 8 heures du matin.—Les rapports parvenus aujourd'hui à Naples sont des plus encourageants. Aujourd'hui pour la première fois depuis mardi, le soleil brille sur la ville, et quoique l'atmosphère soit encore brumeuse, la pluie de cendres a complètement cessé. Six mille hommes sont employés au nettoyage des rues et des toits.

Un voyageur qui a bravé le déferlant de lave et s'est rendu hier à l'observatoire du Vésuve, est rentré ce matin à Naples et rapporte une conversation inattendue qu'il a eue avec le professeur Maltucci, directeur de l'Observatoire.

Le professeur s'est exprimé en ces termes: "On connaît peu de choses sur les forces volcaniques, et personne ne peut prédire sûrement ce qui arrivera. Mais je crois que je puis avec quelque confiance exprimer l'espoir, basé sur ma longue expérience à l'Observatoire, que la période explosive de l'éruption est passée. Il est impossible de faire une déclaration positive à ce sujet, mais les probabilités indiquent que le volcan se calme. Cela ne veut naturellement pas dire que son activité ait entièrement cessé. Pour le présent, le léger vent qui souffle du nord débarrassera probablement Naples du nuage de cendres qui l'obscurcissait depuis quelques jours."

Dans le courant de la journée le professeur Maltucci a fait en partie l'ascension du volcan aux risques de sa vie, et s'est assuré qu'à moins d'un changement radical dans l'état du volcan il n'y aura plus d'écoulement de lave pour le présent. Tout tend à démontrer que l'éruption est près de sa fin.

Le professeur Maltucci n'est du reste pas la seule personne qui juge que la situation s'est améliorée.

Le roi Victor Emmanuel et la reine Hélène comptent retourner à Rome aujourd'hui.

Le premier ministre Sonnino et le ministre des finances, M. Salimbeni, qui étaient venus à Naples pour organiser le service des secours sont repartis ce matin pour la capitale.

Près de 50,000 réfugiés ont été accueillis et sont logés à Naples et le nombre augmente toujours. Les logements commencent à manquer et il faudra probablement se servir des tentes de l'armée pour abriter les nouveaux arrivants.

Les autorités municipales et militaires ont du reste déjà pris des mesures dans ce but.

Grève postale.

Paris, 13 avril.—La grève postale d'ici s'étend en dépit des affirmations contraires du gouvernement.

Le mouvement gagne aussi les provinces.

Loi strictement observée.

Berlin, 13 avril.—Une illustration de la mise en pratique de la loi concernant les droits d'entrée est donnée à la "Gazette de Buerger", de Mülhausen, Sud Allemagne.

Un groupe de bâtiments, près de la frontière allemande-suisse, prit feu dimanche.

Une pompe à incendie de Bâle, Suisse, qui est juste de l'autre côté de la frontière, arriva pour aider à éteindre les flammes, mais les officiers de douane refusèrent de laisser passer la pompe suisse tant que les pompiers n'auraient pas payé les droits.

Pendant que la discussion se poursuivait les bâtiments qui étaient à une centaine de yards de la douane étaient rasés par les flammes.

Retour des troupes

Tien-Tsin, 13 avril.—Trois cents soldats russes sont arrivés de Pékin ce matin et 100 soldats japonais sont attendus le 16 avril.

La balance des troupes Allemandes s'embarque aujourd'hui.

Les athlètes américains.

Gibraltar, 13 avril.—Le vapeur "Barbarossa" de la ligne Nord Deutch Lloyd, qui a quitté New York le 3 avril pour Naples, ayant à son bord les athlètes américains qui vont prendre part aux jeux olympiques d'Athènes, est arrivé aujourd'hui à Gibraltar.

Tous les membres de l'équipe américaine sont en parfaite santé et ont beaucoup joué de leur voyage.

Le vapeur "Bluecher"

Sable Island, Nouvelle Ecosse, 13 avril.—Le vapeur "Bluecher" parti de Hambourg pour New York, est entré en communication avec la station de la télégraphie sans fil de Sable Island ce matin à 5 heures, alors qu'il se trouvait encore à 750 milles de la côte.

Il est probable que le "Bluecher" sera à son quai dimanche à 8:30 heures.

La grève des mineurs.

New York, 13 avril.—Le président Mitchell, de l'union des mineurs, partira demain pour Indianapolis où il assistera à la réunion du comité exécutif de l'union internationale des mineurs qui doit se tenir ces jours prochains dans cette ville.

Retour du Commissaire Bailton

Chicago, 13 avril.—Le Commissaire G. Bailton, fondateur de l'Armée du Salut aux Etats Unis, est arrivé hier d'un voyage de retour à Londres du Japon, où comme ambassadeur spécial du général Booth il a visité le royaume du Mikado.

"L'armée exerce déjà de l'influence au Japon" dit le commissaire. "Elle a converti bien des gens au Christianisme. Une attention spéciale est maintenant accordée aux districts que la guerre Russo Japonaise a réduits à la famine."

Condamnation de Greens et Gaynor.

Savannah, Ge., 13 avril.—Le juge Speer, de la cour fédérale, a prononcé aujourd'hui la sentence frappant Greene et Gaynor, les deux entrepreneurs convaincus d'avoir trompé le gouvernement. Les deux inculpés sont condamnés à quatre ans de pénitencier et à une amende de \$575,749.90 montant détourné par eux.

Les prisonniers ont été amenés à 11 heures dans la Salle du Tribunal. Le juge Speer demanda à l'avocat de la défense s'il s'opposait au prononcé de la sentence. Sur la réponse négative de l'avocat, le tribunal prononça la peine.

Explosion fatale.

Chicago, 13 avril.—Trois garçons qui s'étaient procurés des cartouches de dynamite qu'ils se disposaient à faire partir aujourd'hui dans un terrain vacant, ont été mutilés pour la vie par l'explosion d'une des cartouches.

Ces garçons âgés de 11 à 14 ans sont Henry Polhanus, qui a eu la main gauche emportée; Frank Ryan qui a eu deux doigts et le pouce enlevés et Herbert Crendle dont le pouce de la main droite et toute la main gauche ont été emportés.

Etat stationnaire

Memphis, Tenn., 13 avril.—Après une crue de 35 pieds au-dessus de la ligne de danger le fleuve Mississippi est resté stationnaire et on prévoit qu'il baissera graduellement. Les levées sont intactes et on ne craint plus d'inondation sérieuse.

Conducteurs en grève.

Vienne, 12 avril.—Sept cents conducteurs de mailles-poste se sont mis en grève aujourd'hui.

Les autorités postales n'ayant pas été avisées de l'intention de ces hommes d'abandonner le travail ont été pris à l'improviste, mais elles sont parvenues au bout de très peu de temps à obtenir assez de substituts pour faire sortir les voitures, chacune accompagnée par un agent de police.

Les conducteurs veulent un salaire plus élevé. Ils gagnent \$20 par mois et demandent une augmentation de deux à quatre dollars.

Les facteurs se joindront probablement aux grévistes demain.

Plus de chasses.

Chicago, 13 avril.—Une déception de San Antonio à la "Tribune" dit que suivant le colonel Cecil Lyon, du Comité National Républicain du Texas, le président Roosevelt ne chassera plus tant qu'il sera président.

Le colonel Lyon avait fait des arrangements pour une autre chasse à Pours au sud de Oklahoma, ce printemps, mais il a reçu une lettre du Président lui disant qu'il y renoncrait parce que le peuple se divertissait trop de ses parties de chasse.

Une Conférence.

Richmond, Vie., 13 avril.—La première session de la Conférence de Paix et d'Arbitrage entre Collèges a eu lieu aujourd'hui au Collège Earlham.

Des discours ont été prononcés par William Dudley Foulke, ex-commissaire du service public des Etats Unis, et Benjamin F. Trueblood, secrétaire de l'Association de Paix Américaine, de Boston, Mass.

Arrivée de Sir Elgar aux Etats-Unis.

New York, 13 avril.—Sir Edward Elgar, le célèbre compositeur anglais, est arrivé aujourd'hui à New York d'où il se rendra à Cincinnati. Pendant le grand Festival de Musique qui sera donné au mois de mai Sir Elgar dirigera en personne les musiciens qui interpréteront une partie de ses œuvres.

Acheteront un **BON PIANO NEUF** PIANO'S

AU MAGASIN DE MUSIQUE DE

GRUNWALDES

LA GRANDE MAISON DE PAIEMENTS MENSUELS

Epaiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.